International Journal of Economics and Management Sciences
Volume 5, Issue 3 (2026), pp. 263-273
ISSN 2823-9350

Le rôle de la Zakat dans la croissance économique : une modification du modèle mathématique dans une perspective économique islamique

The role of Zakat in economic growth: a modification of the mathematical model from an Islamic economic perspective

EL ALAOUI OUISSAM
Docteur de l'ENCG de Settat, Laboratoire de recherche en finance audit et gouvernance des organisations (LARFAGO), Université Hassan 1er, Maroc.

OUBAALI FARID
EMAA Business School – Agadir –Morocco

LAHBABI YOUSSEF
EMAA Business School – Agadir –Morocco

Correspondence address: ENCG de Settat, Université Hassan 1er, Maroc.

Cite this article

EL Alaoui, O., Oubaali, F., Lahbabi, Y (2026). Le rôle de la Zakat dans la croissance économique : une modification du modèle mathématique dans une perspective économique islamique.
International Journal of Economics and Management Sciences, Volume 5, Issue 3 (2026), pp. 263-273.

Submitted: 30/05/2026
Accepted: 05/07/2026

Copyright © IJEMS

International Journal of Economics and Management Sciences
Volume 5, Issue 3 (2026), pp. 263-273
ISSN 2823-9350

Résumé

La zakat, pilier fondamental de l'économie islamique, représente un instrument potentiellement majeur de redistribution des richesses et de stimulation de la croissance économique. Pourtant, son intégration dans les modèles macroéconomiques conventionnels reste limitée. Cette étude propose une modification du modèle de croissance standard (Y = C + I + G + X - M) en y intégrant la zakat comme variable endogène. À partir d'une revue systématique de la littérature et d'une modélisation théorique, nous développons un cadre analytique où la zakat affecte simultanément la consommation, l'investissement et les dépenses publiques. Les résultats suggèrent que l'introduction de la zakat dans la fonction de production nationale modifie le multiplicateur keynésien et offre des perspectives de stabilisation économique contracyclique. Cette recherche contribue à la littérature sur la finance islamique et propose des implications pour les politiques fiscales dans les économies à majorité musulmane.

Mots-clés : Zakat, croissance économique, modèle macroéconomique, économie islamique, redistribution.

Abstract

Zakat, a fundamental pillar of the Islamic economy, is a potentially significant tool for wealth redistribution and stimulating economic growth. However, its incorporation into conventional macroeconomic models remains limited. This study proposes a modification of the standard growth model (Y = C + I + G + X - M) by incorporating zakat as an endogenous variable. Based on a systematic review of the literature and theoretical modeling, we develop an analytical framework in which zakat simultaneously affects consumption, investment, and government spending. The results suggest that incorporating zakat into the national production function alters the Keynesian multiplier and offers prospects for countercyclical economic stabilization. This research contributes to the literature on Islamic finance and offers implications for fiscal policy in Muslim-majority economies.

Keywords: Zakat, economic growth, macroeconomic model, Islamic economics, redistribution.

International Journal of Economics and Management Sciences
Volume 5, Issue 3 (2026), pp. 263-273
ISSN 2823-9350

Introduction

La zakat constitue le troisième pilier de l'Islam et représente un mécanisme obligatoire de prélèvement sur la richesse des musulmans éligibles (Muzakki[1]) au profit de huit catégories de bénéficiaires définies par le Coran (Mustahik[2]) . Au-delà de sa dimension religieuse, la zakat est reconnue dans la littérature contemporaine comme un instrument potentiel de politique fiscale et de redistribution des revenus (Hassan et al., 2024 ; Iqbal, 2015).

Dans les économies conventionnelles, la croissance économique est classiquement appréhendée par l'identité comptable du revenu national : Y = C + I + G + (X - M). Ce modèle, bien qu'opérationnel, omet les spécificités des économies islamiques où des instruments comme la zakat jouent un rôle structurel. Des chercheurs comme Yusuf (2025) ont récemment proposé d'intégrer la zakat dans cette équation, ce qui donne Y = C + I + G + Z + (X - M), où Z représente les dépenses de zakat.

Cependant, cette modification simple ne rend pas pleinement compte des mécanismes par lesquels la zakat influence la croissance. L'objectif de ce papier est de proposer une modification théorique fondée sur un modèle de croissance intégrant la zakat comme variable affectant les composantes endogènes de l'économie, et d'analyser les implications macroéconomiques de cette intégration.

Autrement dit, comment modifier le modèle mathématique de la croissance économique pour y intégrer le rôle spécifique de la zakat, et quelles sont les implications théoriques d'une telle modification ?

2. Revue de la littérature :

2.1 La zakat comme instrument de politique fiscale :

La littérature récente établit un consensus sur le potentiel macroéconomique significatif de la zakat. Hassan et al. (2024) estiment qu'au Bangladesh, le potentiel agrégé de la zakat atteignait 9,749 millions de dollars US en 2018, soit 3,77% du PIB et 21% du budget fiscal national. Cette étude sectorielle révèle que le secteur des services contribue à hauteur de 30% à ce potentiel, suivie par les dépôts bancaires (23%). En Indonésie, Beik et Arsyianti (2016) évaluent le potentiel de la zakat à environ 3,4% du PIB.

Ces estimations suggèrent que la zakat n'est pas marginale mais constitue une ressource fiscale potentielle comparable aux recettes fiscales classiques dans certains pays. Shirazi (2014)

[1] Muzakki : est la personne qui paie la zakat.
[2] Mustahik : est la personne susceptible de bénéficier des fonds de la zakat.

montre que la zakat peut réduire la charge de la dette extérieure et contribuer au financement du déficit budgétaire.

2.2 Zakat et redistribution : fondements théoriques.

La zakat repose principalement sur la redistribution de la richesse. Dans un modèle de simulation comparative, Iqbal (2015) montre qu'une économie avec zakat génère une croissance du revenu d'équilibre supérieure à celle d'une économie sans zakat, en raison d'une productivité marginale du capital plus élevée pour les bénéficiaires pauvres. L'auteur suppose un ratio output-capital de 0,4 pour la classe riche contre 0,7 pour la classe pauvre, justifiant ainsi l'effet multiplicateur de la redistribution.

Cette approche rejoint les préoccupations keynésiennes sur la propension marginale à consommer : les ménages à faibles revenus ont une propension à consommer plus élevée, stimulant ainsi la demande agrégée. La zakat opère donc un transfert des riches (faible propension à consommer) vers les pauvres (forte propension à consommer), générant un multiplicateur budgétaire positif.

2.3 Modélisation macroéconomique de la zakat :

Plusieurs tentatives de modélisation ont été proposées. Choudhury (2011) développe un modèle d'équilibre général islamique où la zakat affecte les courbes IIS (Investment-I-Saving) et ILM. Dans ce cadre, la zakat agit comme un substitut au taux d'intérêt, interdit en économie islamique. L'équation proposée est :

$Y = A + BP$

où B dépend de l'interaction entre la zakat et le taux de profit .

Putriani et al. (2020) utilisent une modélisation par agents (ABM) pour simuler l'effet multiplicateur de la zakat. Leurs résultats montrent que la zakat promeut la production agrégée, tandis que son absence réduit la performance économique. L'originalité de leur approche réside dans la capture des interactions complexes entre agents économiques.

2.4 Lacunes identifiées dans la littérature :

Malgré ces avancées, trois lacunes principales persistent. La plupart des études intègrent la zakat comme une variable additive exogène plutôt qu'une variable affectante structurellement l'équilibre macroéconomique. D'autres études stipulent que, les mécanismes de transmission de la zakat vers la croissance économique ne sont pas systématiquement modélisés. Troisièmement, peu d'études explorent le potentiel contracyclique de la zakat comme instrument de stabilisation.

3. Cadre méthodologique :

3.1 Approche de recherche :

Cette étude adopte une approche de modélisation théorique fondée sur une revue systématique de la littérature. Conformément à l'approche conceptuelle utilisée par Yusuf (2025) , nous mobilisons la méthode de recherche bibliographique (library research) pour identifier les fondements théoriques existants avant de proposer une extension formelle.

3.2 Sources des données

Les données proviennent de sources secondaires : publications académiques indexées dans Scopus (2015-2025), rapports d'institutions zakat (BAZNAS, Puskas), et bases de données macroéconomiques (Banque mondiale, FMI). Les estimations de potentiel de zakat sont issues des travaux de Hassan et al. (2024) pour le Bangladesh, Beik et Arsyianti (2016) pour l'Indonésie.

3.3 Hypothèses du modèle :

Notre modèle repose sur cinq hypothèses principales :

- **Hypothèse 1 (H1)** : La zakat affecte positivement la consommation agrégée par l'augmentation du revenu disponible des ménages pauvres.
- **Hypothèse 2 (H2)** : La zakat productive (distribuée sous forme de capital aux micro-entrepreneurs) affecte positivement l'investissement agrégé.
- **Hypothèse 3 (H3)** : La zakat réduit les dépenses publiques de transferts sociaux (substitutions budgétaires).
- **Hypothèse 4 (H4)** : Le multiplicateur de la zakat est supérieur au multiplicateur fiscal conventionnel en raison de différences de propensions marginales.
- **Hypothèse 5 (H5)** : La zakat peut être utilisée comme instrument contracyclique.

4. Modification du modèle mathématique :

4.1 Le modèle standard et ses limites :

L'identité du revenu national en économie ouverte s'écrit :

Y = C + I + G + (X - M) (1)

Avec :

- Y = Produit Intérieur Brut
- C = Dépenses de consommation finale
- I = Formation brute de capital fixe (investissement)
- G = Dépenses publiques
- X = Exportations

International Journal of Economics and Management Sciences
Volume 5, Issue 3 (2026), pp. 263-273
ISSN 2823-9350

- M = Importations

La fonction de consommation keynésienne standard est :

$$\mathbf{C = C_0 + cY_d} \quad (2)$$

où C_0 est la consommation autonome, c la propension marginale à consommer ($0 < c < 1$), et $Y_d = Y - T$ le revenu disponible (T représente les prélèvements fiscaux).

4.2 Proposition de modification : l'équation améliorée.

Notre première modification, cohérente avec Yusuf (2025) , consiste à intégrer la zakat comme variable distincte dans l'identité nationale :

$$\mathbf{Y = C + I + G + Z + (X - M)} \quad (3)$$

où Z représente les dépenses de zakat (distribution aux bénéficiaires).

Cette équation présente l'avantage de la simplicité et de la comparabilité avec les modèles conventionnels. Cependant, elle ne capture pas les effets en chaîne de la zakat.

4.3 Décomposition des effets de la zakat :

Nous proposons une décomposition plus détaillée. La zakat totale collectée (Z_collectée) se décompose en :

$$\mathbf{Z_{collectée} = \tau z \cdot W} \quad (4)$$

où τz est le taux de zakat (généralement 2,5% pour les actifs financiers, avec des variations selon les catégories d'actifs comme le montre Iqbal, 2015), et W représente l'assiette zakatable (richesse nette dépassant le Nissab[3]).

La zakat distribuée (Z) affecte trois composantes macroéconomiques :

$$\mathbf{Z = Z_C + Z_I + Z_G} \quad (5)$$

Avec :

- Z_C = part de la zakat distribuée sous forme de consommation directe (aides alimentaires, soins, éducation…)
- Z_I = part de la zakat productive investie dans des activités génératrices de revenus.
- Z_G = part gérée par l'État ou le Baitul Mal[4] pour financer des dépenses publiques.

4.4 Modification de la fonction de consommation :

La fonction de consommation doit être modifiée pour intégrer l'effet de la zakat sur le revenu disponible des bénéficiaires et le comportement des payeurs.

Pour les bénéficiaires (mustahik), le revenu disponible devient :

[3] Quantité minimale assujettie à la zakat (85 grammes d'or pur)
[4] Baitul Mal : est le trésor public des musulmans.

International Journal of Economics and Management Sciences
Volume 5, Issue 3 (2026), pp. 263-273
ISSN 2823-9350

$$Y_{d\ mustahik} = Y_{marché} + Z_{reçue} \quad (6)$$

Pour les payeurs (muzakki), la zakat réduit le revenu disponible :

$$Y_{d\ muzakki} = Y_{marché} - Z_{payée} \quad (7)$$

La fonction de consommation agrégée devient :

$$C = C_0 + c\ muzakki\ (Y - T - Z_{payée}) + c\ mustahik\ (Y_{pauvre} + Z_{reçue}) \quad (8)$$

Avec c mustahik > c muzakki, l'effet redistributif de la zakat augmente la propension marginale à consommer (agrégée).

4.5 Modification de la fonction d'investissement :

L'investissement total devient :

$$I = I_{privé} + I_{zakat} \quad (9)$$

où I_{zakat} représente les investissements financés par la zakat productive. Mawardi et al. (2023) montrent que la zakat productive peut financer le capital des micro-entreprises, générant un effet multiplicateur sur l'investissement.

4.6 Le nouveau multiplicateur de la zakat :

En combinant les équations (3), (8) et (9), et en supposant pour simplifier que G et (X-M) sont exogènes, le revenu d'équilibre devient :

$$Y = \frac{[C_0 + Iprivé + Izakat + G + (X-M)]}{[1 - (c\ muzakki \cdot (1-t) + c\ mustahik \cdot (1-t') \cdot \theta)]} \quad (10)$$

Avec, θ représente la part de la zakat distribuée aux ménages pauvres et leur taux d'imposition implicite (généralement nul).

Le multiplicateur de la zakat (k_Z) est supérieur au multiplicateur fiscal conventionnel lorsque $c_{mustahik} > c_{muzakki}$.

4.7 Modèle avec effet contracyclique :

En s'inspirant des travaux sur la politique fiscale discrétionnaire en économie islamique, nous proposons une règle de distribution contracyclique :

$$Z(t) = \bar{Z} + \beta\ (Y_{potentiel} - Y(t)) \quad (11)$$

où Z(t) est la zakat distribuée à la période t, $\bar{Z}$ le niveau structurel, et β un paramètre positif. En période de récession ($Y < Y_{potentiel}$), la zakat distribuée augmente, stimulant la demande agrégée. En période d'expansion, la zakat accumulée permet de constituer des réserves.

5. Analyse et discussion :

5.1 Implications théoriques des modifications proposées :

Notre modèle enrichit l'approche initiale de Yusuf (2025) en endogénéisation les effets de la zakat sur les comportements de consommation et d'investissement. Trois implications majeures émergent :

On peut dire que l'introduction de la zakat modifie la valeur du multiplicateur keynésien. Dans une économie où la zakat est redistribuée des riches (c = 0,6) vers les pauvres (c = 0,9), le multiplicateur augmente mécaniquement. Ce résultat confirme les simulations de Puritain et al. (2020) qui montrent que la production agrégée est plus élevée avec zakat qu'en son absence.

De même, la zakat productive agit comme un levier d'investissement endogène. Contrairement aux transferts monétaires standards, la zakat peut être conditionnée à des projets productifs, générant un effet de levier sur le capital des micro-entrepreneurs.

Dans le même sens, la règle contracyclique proposée (équation 11) offre un instrument de politique économique absent des modèles conventionnels. Dans les économies islamiques, la zakat pourrait ainsi remplacer partiellement les politiques monétaires contracycliques, dont l'efficacité est parfois limitée.

5.2 Estimation du potentiel macroéconomique :

À partir des données de Hassan et al. (2024) pour le Bangladesh, nous pouvons simuler l'ordre de grandeur des effets. En 2018, le potentiel de la zakat estimé représente 3,77% du PIB. Si ce montant était effectivement collecté et redistribué, et en supposant un multiplicateur de 1,5 (valeur prudente compte tenu des $c_{mustahik}$ élevées), l'impact sur le PIB serait de l'ordre de 5,6% supplémentaires.

Pour l'Indonésie, où le potentiel est estimé à 3,4% du PIB, l'enjeu est comparable. La progression annuelle de la collecte observée par Puskas BAZNAS (2024) montre une augmentation de 42,38% entre 2022 et 2023, suggérant un potentiel de mobilisation croissant.

5.3 Comparaison avec la littérature existante :

Nos résultats s'inscrivent dans la continuité des travaux de Jedidia et Guerbouj (2021) sur l'effet stimulant la zakat, tout en offrant une formalisation plus rigoureuse des mécanismes. Contrairement à Khasandy et Badrudin (2019) qui ne trouvent pas d'effet significatif de la zakat sur la croissance, notre modèle suggère que cet effet dépend crucialement de la proportion de zakat productive (Z_I) dans la distribution totale.

Par ailleurs, notre approche contracyclique enrichit la proposition de l'utilisation de la zakat comme politique de stabilisation, en formalisant mathématiquement la règle de distribution.

5.4 Limites et perspectives futures :

Ce travail présente quelques limites. D'abord, le modèle reste théorique et n'a pas été calibré par des données empiriques. Ensuite, nous n'avons pas modélisé les coûts de collecte et de distribution de la zakat, qui peuvent réduire son efficacité. Enfin, l'interaction entre zakat et fiscalité conventionnelle (impôts) mériterait une modélisation plus détaillée, comme suggéré Mansur et al. (2025).

Nos recherches futures pourraient :

- Calibrer le modèle sur des données de panel multi-pays.
- Introduire des hétérogénéités comportementales parmi les *muzakki* et *mustahik*.
- Analyser les effets distributifs de long terme de la zakat.

6. Conclusion :

Cette étude avait pour objectif de proposer une modification du modèle mathématique de la croissance économique intégrant la zakat. Nous avons montré que l'ajout simple d'une variable Z dans l'identité du revenu national est insuffisant pour capturer les mécanismes profonds par lesquels la zakat affecte l'économie.

Notre contribution principale est triple. Nous avons développé premièrement un cadre analytique où la zakat modifie les fonctions de consommation et d'investissement de manière endogène. Deuxièmement, nous avons formalisé l'effet multiplicateur spécifique à la zakat, démontrant théoriquement son effet stimulant la croissance. Ensuite, nous avons proposé une règle de distribution contracyclique qui fait de la zakat un instrument potentiel de politique de stabilisation.

Les implications pour les décideurs politiques sont significatives. Dans les pays à majorité musulmane, l'institutionnalisation de la collecte centralisée de la zakat et son orientation vers des projets productifs pourraient générer des gains de croissance substantiels. La création d'un organisme national indépendant, suggérée par Hassan et al. (2024), semble une piste prometteuse pour concilier *efficacité économique* et *respect des principes islamiques.*

Références

Hassan, M.K., Khan, M.Z.H., Miah, M.A., & Islam, M.K. (2024). The national-level potential of Zakat and its integration into the fiscal framework: sector-specific insights from the economy of Bangladesh. *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 17(1), 146-169. https://doi.org/10.1108/IMEFM-09-2023-0313

Yusuf, M.Z. (2025). The Role of Zakat on Economic Growth: Modification of the Mathematical Model from an Islamic Economic Perspective. *Proceeding of Annual International Conference on Islamic Economics (AICIE)*, 4(1), 476-486. https://doi.org/10.21154/aicie.v4i1.1667

Iqbal, M.M. (2015). Inclusive Growth with Zakat. *The Pakistan Development Review*, 54(4), 997-1014. https://doi.org/10.30541/v54i4I-IIpp.997-1010

Choudhury, M.A. (2011). *Islamic Economics and Finance: An Epistemological Inquiry*. Bingley: Emerald Group Publishing. https://books.google.co.ma/books/about/Islamic_Economics_and_Finance.html?id=gAIgJ6ILlcoC&redir_esc=y

Beik, I.S., & Arsyianti, L.D. (2016). *Ekonomi Pembangunan Syariah*. Jakarta: Rajawali Pers. https://books.google.co.ma/books/about/Ekonomi_Pembangunan_Syariah_Edisi_Revisi.html?id=6r-qtAEACAAJ&redir_esc=y

Putriani, D., Ghani, G.M., & Kartiwi, M. (2020). Exploration of Agent-Based Simulation: The Multiplier Effect of Zakah on Economic Growth. *Journal of Islamic Monetary Economics and Finance*, 6(3), 667-688. https://doi.org/10.21098/jimf.v6i3.1110

Jedidia, K.B., & Guerbouj, K. (2021). Effects of zakat on the economic growth in selected Islamic countries: Empirical evidence. *International Journal of Development Issues*, 20(1), 126-142. https://doi.org/10.1108/IJDI-05-2020-0100

Shirazi, N.S. (2014). Integrating Zakāt and Waqf into the Poverty Reduction Strategy of the IDB Member Countries. *Islamic Economic Studies*, 22(1), 79-108. https://www.researchgate.net/publication/265612866_Integrating_Zakat_and_Waqf_into_the_Poverty_Reduction_Strategy_of_the_IDB_Member_Countries

Suprayitno, E., Kader, R.A., & Harun, A. (2013). The Impact of Zakat on Aggregate Consumption in Malaysia. *Journal of Islamic Economics*, 26(1), 15-32. https://www.researchgate.net/publication/236954866_The_Impact_of_Zakat_on_Aggregate_Consumption_in_Malaysia

Kahf, M. (1999). The Performance of the Institution of Zakat in Theory and Practice. *International Conference on Islamic Economics towards the 21st Century*, Kuala Lumpur. https://www.iiibf.org/papers/english/performance_of_zakah_malaysia_1999.pdf

Chapra, M.U. (1979). *Objectives of the Islamic Economic Order*. Leicester: Islamic Foundation. https://openlibrary.org/books/OL22638953M/Objectives_of_the_Islamic_economic_order

Mamandal, J. (2021). Zakat versus Taxation as Islamic Fiscal Policy Tool: Challenges and Way Forward. *International Journal of Islamic Economics*, 3(01), 37-46. https://www.researchgate.net/publication/353076693_Zakat_versus_Taxation_as_Islamic_Fiscal_Policy_Tool_Challenges_and_Way_Forward